

Les étudiants de plus en plus nombreux aux cours préparatoires

L'université en été, ça marche de plus en plus.

Les cours préparatoires cartonnent cette année

à cause de l'examen d'entrée en médecine.

● **Anne SANDRONT**

A Liège, 1300 étudiants anticipent la rentrée académique en suivant des cours préparatoires à l'ULg... Presque la moitié des 3500 rhétos qui s'inscrivent en 1^{re} année à l'université de Liège. « *Les futurs étudiants s'inscrivent en moyenne à au moins deux activités* », dit le responsable presse de l'ULg. Il ajoute : « *Trois quarts des jeunes proviennent de la province de Liège.* »

Préparés par le secondaire ?

Selon Frédérique Artus, responsable du service d'Appui pédagogique à l'Umons, les élèves avec un diplôme de secondaire ont un niveau suffisant pour l'université. « *Mais en secondaire, on évalue leurs compétences. Ils ne sont pas forcément prêts à présenter immédiatement un examen QCM, avec des points négatifs, comme l'examen d'entrée en médecine.* »

Il y a deux profils aux cours

d'été : « *ceux qui sont poussés par leur famille et les étudiants un peu angoissés, qui veulent bien faire* », remarque Anne Didier, coordinatrice des cours préparatoires en sciences humaines à l'UCL. Chez elle, les cours ne sont pas composés à la carte : on part pour deux semaines de cours de 9 à 16 h. Et en fin de journée : visite de la ville, sport, infos sur les études...

L'université n'est pas la seule à préparer ses étudiants : à l'Helmo, haute école libre mosane (province de Liège), les cours d'été sont organisés dans deux écoles : à sainte Marie, en économie, on travaille les cours de langues, tandis qu'à Gramme (ingénieur industriel), ce sont des math, sciences, dessin technique. Un vrai succès pour les futurs ingénieurs, puisque 60 à 70 % des étudiants de 1^{re} année y participent.

La garantie de la réussite ?

« *On ne regarde pas chaque année si les étudiants qui ont suivi les cours préparatoires réussissent ou pas, reconnaît Marc Lits, prorecteur à l'enseignement de l'UCL. Il n'y a pas de corrélation immédiate, qui fait que ces étudiants réussissent mieux que la moyenne.* » Par contre, à l'UCL, les cours préparatoires sont une pièce d'un dispositif plus vaste, dont font partie les 1^{ers} tests, à la Toussaint. « *Là, on remarque des résultats plus élevés chez les étudiants qui passent le test, et surtout chez ceux qui suivent la remédiation par après. La progression est d'au moins deux points en session.* »

Parfois, les cours préparatoires permettent aussi à l'élève de voir qu'il s'était mal orienté : 5 % des jeunes de l'Helmo décident finalement d'autres études après l'été. Un autre bénéfice non négligeable pour les familles. ■

Un étudiant sur 5 prépare médecine

Si les chiffres des cours préparatoires flambent partout, c'est à cause de l'examen d'entrée en médecine et médecine dentaire : un étudiant sur 5 présents à Liège cet été s'y prépare.

C'est à l'évolution des études en médecine que l'on doit la création des cours préparatoires à Mons en 2012, alors que d'autres universités pratiquaient l'exercice depuis une trentaine d'années : quand les

études de médecine sont passées de 7 à 6 ans, les prérequis ont été importants.

Les cours préparatoires ont été la solution la plus simple pour réagir à un examen d'entrée instauré dans l'urgence. Mais on pourrait évoluer vers une préparation au niveau des écoles secondaires, sous forme de cours le samedi, le mercredi après-midi... comme certains établissements le font pour les études d'ingénieur civil.